

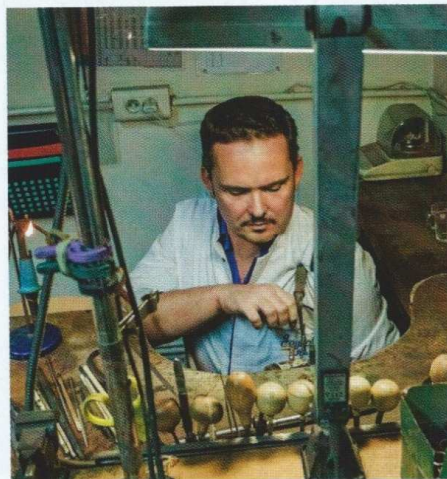
JAUBALET

Olivier Fontaine

Il conjugue au futur antérieur savoir-faire traditionnels et conception en 3D.

Ce fils de joaillier a déjà fait ses armes quand Patrick Jaubalet lui confie les rênes et les clés de l'atelier. Olivier Fontaine a alors un objectif : rendre accessible le sur-mesure. Il revendique un savoir-faire identique à celui des ateliers célèbres de haute joaillerie, mais n'hésite pas pour autant à utiliser la CAO (conception assistée par un ordinateur), qui lui permet, par exemple, de réaliser de remarquables résines en 3D. Il confesse un penchant pour « la forme gauche », soit tout ce qui n'est pas géométrique.

Depuis un an et demi, il consacre une petite partie de son temps, avec son équipe – entre dix et vingt personnes –, à un objet précieux : un colibri, comme saisi en vol et recueillant le nectar d'un hibiscus. « C'est un travail de sculpture pour lequel chacun met la main à la pâte. Nous dessinons les nervures des feuilles une à une avec des scies à forêt, puis peaufinons à l'aide de pointes à tracer métalliques avant l'empierreage. Il nous faut ensuite trouver les systèmes d'accroche les plus discrets possible pour les pierres... Ce qui est merveilleux dans ce métier, c'est que l'on n'a jamais fini d'apprendre et de devoir trouver des solutions. La dernière en date ? La fabrication d'une pièce en laque transparente, un défi inédit. » Mais à l'impossible, nul n'est tenu.



Offrir un sur-mesure accessible et moderne

